



† RESURRECTION
DU
CHRIST †

“Le jour...”



Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

S.A.R.E.L.E.C

Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel

Deux prêtres du diocèse viennent de nous quitter

Mgr André Mestre, curé de Vaison, décédé le samedi 28 février à la clinique Ste-Catherine d'Avignon et le **P. Marcel Roudil** qui, retiré dans une maison de retraite, s'est éteint à l'hôpital.

Né à Châteauneuf-du-Pape, le 6 novembre 1937, **Mgr André Mestre** fut ordonné prêtre le 30 mars 1963. Après un court stage comme vicaire à la paroisse St-Agricol, il devient professeur au Petit Séminaire en septembre de cette même année puis supérieur du Séminaire des Jeunes en 1975. En 1981, Mgr Bouchex le nomme vicaire épiscopal chargé du temporel et, en 1984, économiste diocésain, fonction dans laquelle il est reconduit en 1989. Le 24 juin 1990, il devient vicaire général et, le 17 mai 1997, est fait prélat d'honneur de Sa Sainteté. Le 29 juin 2003, Mgr Cattenoz le nomme curé du secteur inter paroissial de Vaison-la-Romaine. Mgr Mestre fut un membre très actif du conseil de la maison de retraite des prêtres (Villa Béthanie) et de la commission diocésaine d'art sacré dans laquelle il avait succédé à Mgr Pierre Amourier. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 4 mars à la cathédrale de Vaison-la-Romaine.

Né à Beaumont (Ardèche) le 18 janvier 1922, le **P. Marcel Roudil** fut ordonné prêtre le 31 mai 1947 à Avignon et commença son ministère comme vicaire à Monteux. En 1953 il devient curé de Grambois puis, en 1960, celui de Bédoin, avec, en 1962, la charge de vicaire économiste de la commune voisine de Ste-Colombe-les-Beaux. En 1972, il est nommé curé de Vaison-la-Romaine. Il le restera jusqu'en 1996, date de sa retraite à Bédoin. Ses obsèques ont été célébrées à Monteux, où réside sa famille.

Que le Seigneur reçoive ses serviteurs dans sa paix.

Le mot de la rédaction

Quand je lis ce qu'écrivait Isaïe à propos de l'aveuglement des hommes devant les idoles, j'ai le sentiment que notre humanité n'a pas beaucoup évolué : « Ils ne savent pas, ils ne comprennent pas, car leurs yeux sont incapables de voir, et leur cœur de réfléchir. Pas un ne rentre en lui-même, pas un n'a la connaissance et l'intelligence de se dire : "J'en ai brûlé la moitié au feu et j'ai cuit du pain sur ses braises, je rôti de la viande et je la mange ; avec le reste je ferais une chose abominable, me prosterner devant un bout de bois!" Il est attaché à de la cendre, son cœur abusé l'a égaré... » (Is 44, 18-20).

Au chapitre 45, j'ai le sentiment qu'il entrevoit ce qui se passe aujourd'hui aux plans, législatif, sur le droit des enfants, et celui de la recherche, pour la génétique : « Malheur à qui dit à un père : "Pourquoi engendres-tu ?" Et à une femme : "Pourquoi mets-tu au monde ?" [...] On me demande ce qui va se passer pour mes enfants, au sujet de l'œuvre de mes mains, on me donne des ordres.» (Is 45, 10-11).

Pâques est proche, alors : « Que celui qui entend dise : "Viens !" Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement. » (Ap 22, 17) ■

Henri FAUCON

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI
Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU
Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOARAU, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 - archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 - Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie - 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Nos rubriques
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.
Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.: mél : A.
..... le.....

Signature

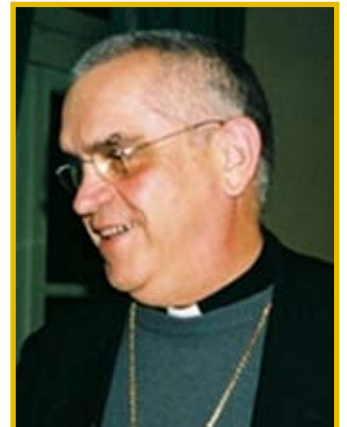
Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

La Pâque est proche

La fête de Pâques approche, Jésus marche résolument vers Jérusalem. Il le sait, élevé de terre, il attirera tous les hommes à lui. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il est décidé à les aimer jusqu'à la fin. Il se rappelle le lépreux le suppliant : « Si tu le veux, tu peux me purifier ! » et il avait pris sur lui sa lèpre, pour l'en libérer. Il revoit le paralytique qui gisait misérablement sans espoir de guérison et non seulement il l'avait remis debout, mais il lui avait dit : « Tes péchés sont pardonnés ». Il était l'agneau qui devait porter le péché du monde ; il entendait encore la réponse d'Abraham à son Fils Isaac quand celui-ci lui demandait : « Voici le bois et le feu et le couteau pour le sacrifice, mais où donc est l'agneau ? » Abraham avait répondu : « Dieu pourvoira, mon fils bien-aimé ». Effectivement, Dieu avait pourvu, en lui demandant à lui Jésus, son Fils bien-aimé de se charger de nos maladies, de prendre sur lui nos infirmités comme l'avait annoncé le prophète Isaïe.

Son cœur battait de plus en plus fort à mesure qu'approchait la Pâque. Son amour divin avait envahi tout son être. Il repensait à ce jour où il était en barque avec ses disciples, la mer était agitée et la barque s'enfonçait ; il entendait encore le cri de Pierre : « Seigneur, sauve-nous, nous périssons ». Ce jour-là, il s'était contenté de calmer la mer, mais aujourd'hui, il le savait, par sa croix, il allait devenir le sauveur de tous les hommes de tous les temps, il n'aurait plus figure humaine, il serait réduit à rien, il serait lourd du péché de nous tous ! Son amour divin devenait amour de miséricorde en pensant à chacun et chacune de nous. Il repensait à la prophétie d'Ézéchiel apercevant une petite source qui coulait de dessous le côté droit du Temple pour s'en aller redonner vie au monde entier. Il se rappelait alors ce qu'il avait dit dans le Temple, le jour de la fête, le grand jour : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! » Et l'évangéliste ajouterait : « De son sein couleront des fleuves d'eau vive, il parlait de l'Esprit que devait recevoir ceux qui croiraient en lui ».



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

Lui, le bon berger, il est venu pour rassembler les brebis dispersées, mais pour cela, il avait à manger une nourriture que nous ne connaissons pas, sa nourriture est de faire la volonté de son Père.

Son cœur était lourd, son âme déjà était triste à en mourir et en même temps une joie mystérieuse envahissait tout son être. Il pensait à ce soir de la Cène où il prendrait le pain pour nous le donner en disant : « Ceci est mon corps livré pour vous ». Il nous voyait tous et chacun, nous étions uniques à ses yeux ; il prenait la coupe en pensant à moi et il me disait : « Prenez et buvez en tous, ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude, le sang de la nouvelle alliance ».

Au soir du jeudi saint, chacun pourra venir s'asseoir à côté de Jésus, il pourra se pencher sur sa poitrine pour entendre battre le cœur de Dieu. Tous nous entendrons le prêtre nous dire : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, heureux les invités au festin des noces de l'Agneau. » Alors nous communierons au corps du Seigneur, il se chargera de nos maladies et de nos infirmités, de notre péché et de toutes nos lèpres pour nous unir à lui. Il nous assimilera à lui pour nous donner la grâce de ne faire plus qu'un avec lui et la grâce de ne faire plus qu'un tous ensemble en lui.

Chacun de nous sera appelé à porter la croix avec Jésus comme autrefois Symon de Cyrène, le Père d'Alexandre et de Rufus, personne n'y échappera, le Seigneur nous fait la grâce de nous unir à lui. Et par delà le vendredi saint nous vivrons le matin de Pâques dans la joie du Ressuscité : Il est vivant et il nous entraîne dans la VIE ! Bonne fête de Pâques à tous. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois d'avril 2009

Samedi 4 avril

- ▶ 16h30 conférence de carême
- ▶ et 17h30 messe, à la collégiale saint Pierre

Dimanche 5 avril, dimanche des Rameaux

- ▶ Célébration des Rameaux à la Métropole Notre-Dame des Doms

Jeudi 9 avril, Jeudi Saint

- ▶ 10h00, Messe chrismale à la Métropole Notre-Dame des Doms et repas avec les prêtres
- ▶ Messe de la Cène à la Collégiale Saint-Pierre d'Avignon

Vendredi 10 avril, Vendredi Saint

- ▶ 17h30, Office de la Passion à Béthanie
- ▶ 21h00, Avignon, Chemin de Croix dans les rues de la ville

Samedi 11 avril, Samedi Saint

- ▶ Vigile pascale à Vaison-La-Romaine

Dimanche 12 avril, Pâques

- ▶ 8h00, messe à la maison d'arrêt
- ▶ 10h00, messe de Pâques à la Métropole Notre-Dame des Doms

Jeudi 16 avril

- ▶ 15h00, Messe au Village hôpital

Vendredi 17 avril

- ▶ Réunion de séminaristes dans le secteur interparoissial de Mazan

Vendredi 17 à dimanche 19 avril

- ▶ Communion et Evangélisation à Hyères

Lundi 20 à mercredi 22 avril

- ▶ Retraite de confirmation à Ceillac

Vendredi 24 avril

- ▶ Matinée, conseil épiscopal

Lundi 27 à vendredi 1er mai

- ▶ Pèlerinage-retraite de profession de foi à Lourdes



intentions de prières

prions

- ▶ Pour que le Seigneur bénisse le travail des agriculteurs par une récolte abondante, et rende sensibles les peuples les plus riches au drame de la faim dans le monde.

Pape Benoît XVI



« Il vous précède en Galilée... c'est là que vous le verrez ! »

Voir Jésus ressuscité, n'est-ce pas le désir secret de chacun d'entre nous ? Pourquoi continuer à être chrétien et à vivre en chrétien si ce n'est pour que s'accomplisse "un jour" cette parole issue des profondeurs de l'être : "je veux voir Dieu" ?

Voir Jésus ressuscité, n'est-ce pas le désir secret de chacun d'entre nous ? Pourquoi continuer à être chrétien et à vivre en chrétien si ce n'est pour que s'accomplisse "un jour" cette parole issue des profondeurs de l'être : "je veux voir Dieu" ?

Les disciples, les saintes femmes, ont vécu cette expérience de la possible rencontre du Vivant, ils l'ont attendue, souhaitée et finalement vécue, dans une nouveauté continuelle, ouvrant sur le chemin de la foi après l'Ascension du Seigneur.

Au matin de Pâques, la foi des disciples est bien timide, bien "fatiguée" par l'épreuve de la Passion... Si bien que lorsque les femmes revinrent du tombeau avec la bonne nouvelle... on ne les crut pas (Mc 16,13). Et plus tard, Jésus leur reprochera leur incrédulité face aux paroles des témoins (Mc 16,14).

Cette difficulté à croire nous est bien

connue... pour nous-mêmes ! Nous avons tout reçu dans l'annonce de l'Evangile et nous en vivons bien peu. Où est passée notre foi en la résurrection et toutes ses conséquences pratiques dans la vie de l'Eglise aujourd'hui, alors que le moindre bobo nous met par terre, lorsque la moindre contrariété nous conduit presque à la révolte !

Certes, nous avons reçu la bonne nouvelle du Seigneur Jésus avec tout ce qu'elle contient... mais l'avons-nous faite vraiment "nôtre" ? Ne nous manque-t-il pas une bonne dose de participation à la folie divine répandue sur le monde au matin de Pâques et manifestée au matin de Pentecôte ?

Avons-nous vraiment "reconnu" le Christ ressuscité ?

Nous savons que les disciples n'ont pu le reconnaître par leur propre force... il en est de même pour nous.

Marie-Madeleine le reconnaît lorsqu'il prononce son nom, les disciples d'Emmaüs à la fraction du pain, les apôtres pêcheurs aux 153 poissons retenus dans le filet au petit matin, Thomas en voyant les plaies glorieuses... et sans doute d'autres événements du même genre pour d'autres disciples... Et Paul le connaît lorsque Jésus se présente à lui sur le chemin de Damas.

Nous ne pouvons connaître le Christ ressuscité qu'en entrant résolument et le plus souvent possible dans l'expérience du Ressuscité. LA Bonne Nouvelle n'est pas une bonne nouvelle parmi d'autres ! Elle n'est pas connue une fois pour toutes, comme si on avait reçu à l'université le diplôme d'études *bonnenouvelles* ! La

Parole de Dieu est sans cesse en croissance dans le cœur du croyant ; elle est sans limite car elle porte en elle l'amour éternel du Dieu éternel.

D'autre part, les témoins de la résurrection ne sont pas sortis du chemin de la foi après leur expérience de vision du ressuscité. Au contraire ! Le souvenir du visage du ressuscité a accentué leur désir de le connaître davantage en vivant toujours plus unis à lui, et cela par la force de l'Esprit du ressuscité. Nous sommes appelés à suivre le même chemin. Bien sûr, la plupart d'entre nous n'a pas connu le Christ selon la chair comme dit St Paul. Mais eux, les témoins, l'ont vu pour nous. Et c'est en nous appuyant sur leur témoignage que nous avons en nous la force vive pour être comme eux témoins de la résurrection du Seigneur, dans la foi de l'Eglise, pour notre monde d'aujourd'hui.

Comment être chrétien en vérité sans être passionné d'unité et de pardon ?

Ces rencontres du Seigneur, nous ne pouvons les provoquer. Nous sommes dans la même situation que Thomas, Jean et Pierre, Marie-Madeleine... appelés à être attentifs, présents, éveillés, pour guetter les passages du Seigneur dans la vie des

hommes et pouvoir le reconnaître comme notre Seigneur et notre Dieu. Les 40 jours de Carême ne nous méritent pas la vision du ressuscité ! Mais l'inhabitation* du ressuscité en nous dès l'instant du baptême nous donne de pouvoir le reconnaître à chaque instant puisqu'il est "toujours à l'œuvre" en nos vies.

Comme à Emmaüs, le Saint Esprit est là pour "ouvrir nos yeux" à la présence heureuse et béatifiante du Seigneur. Et chaque rencontre aura la grâce

*Théol : Présence de Dieu, de l'Esprit Saint dans l'âme en état de grâce. (Le Grand Robert de la Langue Française).

d'être unique et bienheureuse, nouvelle et vivifiante pour nous aider à aimer sans cesse davantage.

Somme-nous vraiment conscients du trésor que nous portons en nos cœurs et dont nous avons reçu la mission de veiller au développement? Cette gestion du bien divin dans le monde est-elle notre préoccupation première? L'annonce par le témoignage d'une vie évangélique est-elle notre obsession quotidienne, comme pour Paul le "souci de toutes les églises de Dieu"?

Ce temps de Pâques nous est offert pour entrer davantage dans ce mystère de la bonne nouvelle à transmettre. Nous sommes appelés plus que jamais à "oublier" le chemin parcouru, que ce soit le dernier carême ou bien notre chemin personnel sur des années, qui est bien pâle et timide en face de la folie de Dieu.

Dans notre occident postchrétien, nous sommes malheureusement terriblement installés dans un confort religieux qui masque une réelle détresse spirituelle... L'actualité nous montre bien les tendances chez nous à évacuer les lumières évangéliques fondamentales au profit d'aventureuses options que l'on sait dévoreuses de vie et tueuses d'amour. Que ce soient les différentes étapes de la vie de la personne humaine, les conditions de vie favorables pour tous, la justice sans laquelle seule la haine peut triompher, toutes ces exigences doivent apparaître dans notre vie de foi au Ressuscité. Comment proclamer la résurrection tout en gardant la haine dans le cœur, l'égoïsme dans la tête et la main fermée sur son porte-monnaie?

Comment être chrétien en vérité sans être passionné d'unité et de pardon? Devant Jésus ressuscité, Pierre comme Thomas, ne cherchent pas à se justifier de leurs errements... ils se prosternent et adorent. Pour nous tous, l'adoration aimante du Ressuscité, en notre cœur comme en celui des autres, est sûrement la plus grande force de conversion et d'unité qui nous soit offerte aujourd'hui. Saisissons cette grâce divine et ses fruits en rejalliront non seulement sur

notre Eglise mais aussi sur le monde entier.

C'est pourquoi le temps pascal, comme le carême et toute la vie chrétienne, doit être un moment privilégié de prière. Bien sûr, on ne prie pas de la même manière tout le temps! L'action de grâce du temps pascal repose sur la certitude du pardon divin, pardon acquis pour nous à la Croix, célébré tout spécialement durant les jours saints et partagé entre frères dans la lumière pascale. Quel sens aurait une démarche pénitentielle de carême et de semaine sainte si elle ne débouchait pas sur la miséricorde offerte à tous, 70 fois 7 fois, en ces jours de résurrection...?

Le carême nous a fait découvrir le pardon du père de l'enfant prodigue,

enfant ingrat que nous sommes tous. Et le temps pascal nous appelle à aller plus loin que le grand frère et à pardonner au cadet, à entrer dans la fête du père avec lui et surtout à laisser tomber nos idées toutes faites qui s'opposent à la miséricorde.

Réjouissons-nous avec tous les saints du ciel, laissons les vieux levains pour nous régaler de la nouveauté de l'Esprit offert aux enfants du Père avec le veau gras! Prenons des forces pour courir vers la Galilée et non pas nous lamenter devant un tombeau vide, seul endroit de la création où le Seigneur n'est pas! ■

Noli me tangere,

Marie-Madeleine et le Christ,
vitrail de la grotte de la Sainte Baume (Var)



(1^{ère} partie, suite le mois prochain)

Avertissement : Ces propos ne sont pas ceux d'un exégète, mais d'un simple curé de paroisse, amoureux de la Parole de Dieu et désireux de la faire entendre et goûter à tous.

INTRODUCTION

En cette *Année jubilaire*, je suis frappé de l'extraordinaire engouement des paroissiens pour st Paul. Nous proposons depuis deux ans une lecture de ses Lettres et, à chaque rencontre, nous arrivons toujours à la même conclusion :

- comme au temps de Paul - et plus encore que lui, puisque les limites du monde connu se sont agrandies -, nous vivons dans **un monde ouvert et brassé par une multitude de cultures et de religions** ;

- **la méthode paulienne pour rentrer en contact avec ce 'bouillon de culture' et l'évan-**

géliser, avec les fruits que l'on sait, est toujours valable de nos jours et trace **une route sûre à la nouvelle évangélisation** qu'ont appelée de leurs vœux les Papes du troisième millénaire. C'est cette route que j'aimerais développer ici, sous forme de *chroniques* (l'histoire de Paul) et de *diagnostics* (l'application au monde d'aujourd'hui)

1. La pauvreté de l'homme comme condition première à l'accueil de l'Évangile

Chronique : Personne n'a vécu si fortement l'irruption de l'Évangile dans sa vie et le véritable séisme intérieur qu'il produit que Saul sur le chemin de Damas. Lui, le pharisien zélé, qui pensait se réaliser par ses propres forces, en un instant, est terrassé et découvre sa pauvreté. Au même moment, son cœur s'ouvre au message central de l'Évangélisation : « *Je suis Jésus que tu persécutes* ».

Diagnostic : Jamais peut-être l'humanité, qui entre dans le III^e millénaire, n'aura goûté autant au vide amer d'une liberté illimitée et absolue. Malgré un développement matériel sans précédent, l'homme est insatisfait, de plus en plus seul et isolé face aux lois tyranniques du pouvoir et de l'égoïsme. Lui qui aspire au bonheur parfait, il n'y arrive pas : ni les richesses et les plaisirs du monde, ni même à l'opposé les prescriptions morales et les réussites, fussent-elles religieuses, ne sont chemin de bonheur. Cette pauvreté humaine radicale appelle de tout son être, à être comblée. Seule la rencontre avec Dieu et sa communion comblent et rassurent pour toujours le cœur humain.

Au commencement de son ministère, Jésus lui-même a présenté la pauvreté comme ouverture essentielle à la Bonne Nouvelle : « *Je suis venu pour évangéliser les pauvres* » (Lc 4,18). **L'humanité est pauvre d'une manière existentielle**, parce qu'elle est faite pour la vie même de Dieu ; et tant qu'elle ne se repose pas en Lui, elle demeure insatisfaite et inquiète. A la suite de Jésus, l'Église vient pour les pauvres du monde entier. Voilà pourquoi **l'Église ne peut être que missionnaire et qu'elle exerce cette**



Le bon samaritain

Paulinienne, une route sûre nouvelle évangélisation

mission depuis toujours.

Si l'on parle de 'nouvelle évangélisation', ce ne peut être dans le sens où nos églises paroissiales ne seraient pas missionnaires (vivant autour de l'Eucharistie, elles sont, par là même, évangélisatrices); mais c'est aller à la rencontre des 'nouveaux pauvres' de ce monde qui n'entendent plus la Bonne Nouvelle par les voies 'classiques', et les rejoindre dans leur pauvreté par des chemins inattendus pour leur annoncer le Salut, tout comme les anges aux bergers dans la nuit de Noël: « *Je vous annonce une grande joie, le Sauveur vous est né!* »

2. Structure et Méthode paulinienne d'évangélisation: si le grain de blé ne tombe en terre...

Chronique: En relisant les Actes des Apôtres, une évidence saute aux yeux: le succès de **la mission paulinienne repose sur l'humilité et l'enfouissement**, et non sur l'habileté rhétorique (discours politique) ni sur un calcul prudentiel (discours mou et consensuel): « *Pour moi quand je suis venu à vous, frères, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.* » (1 Co 2,1-2):

- **patience** à s'enfouir dans le Seigneur. Avant de se lancer dans ses voyages missionnaires, il fait l'expérience du désert pendant plusieurs années (cf. Gal. 1, 15 et ss)

- **annoncer le Christ crucifié**: « *C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions et les angoisses endurées pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » (2 Co 12, 10) et « *Je complète en mon corps ce qui manque à la Passion du Christ pour son Corps qui est l'Eglise.* » (Col 1,24). Ces simples mots dans la bouche de Paul ne sont pas des litotes ou allitérations. Son corps et son âme portent les stigmates de ce qu'avait prophétisé Jésus à Ananie à son encontre: « *Moi-même, en effet, je lui montrerai ce qu'il faudra souffrir pour mon nom* » (Ac 9,16)

Diagnostic: **La nouvelle évangélisation doit éviter l'impatience**, celle que l'on rencontre dans toute forme d'endoctrinement, qui cherche d'abord le succès et le nombre, fut-ce par tous les moyens, même les plus sordides (par exemple l'argent). Dieu n'agit jamais ainsi. La parabole du grain de blé reste valable: « *Si le grain de blé*



tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit » (Jn 12,24)

Toutes les grandes choses commencent dans le creuset de la patiente humilité. Quelqu'un dit que 'le succès' était un mot absent du vocabulaire de Dieu. Nous vivons tantôt dans la sécurité du grand arbre et nous ne voulons plus nous remettre en cause; tantôt dans l'impatience d'une nouvelle croissance que nous voulons tout de suite, oubliant l'humilité du grain de blé. Paul savait fort bien que l'arbre de l'Eglise était planté par les Apôtres et que déjà des branches vigoureuses abritaient de nombreux oiseaux. Mais il a eu l'humilité d'oser une nouvelle approche, tout en laissant le soin à Dieu de planter, d'arroser et de faire fructifier quand il le jugerait bon.

La nouvelle évangélisation doit se faire au nom du Christ. Se mettre au service des personnes dans un authentique engagement évangélique, c'est s'effacer totalement et laisser la place au Christ. L'Antéchrist, sous toutes ses formes et manifestations, parle en son nom propre. Jésus, lui, parle au nom de son Père et il ne

dit que ce que le Père veut qu'il dise. Plus encore, Il vit avec son Père dans une communication de pensée et de cœur de tous les instants.

Évangéliser, ce n'est pas seulement une façon de parler, mais une façon de vivre dans l'écoute et l'amour et se faire la voix du Père par le Fils dans l'Esprit. Le Christ n'a pas sauvé le monde par sa Parole, mais par sa Croix. Il nous invite nous aussi à évangéliser, pas seulement par la Parole, mais jusqu'au don même de notre propre vie. Nous ne pouvons donner vie aux autres sans donner notre propre vie.

3. Contenu essentiel de la Mission paulinienne

a) La conversion

Chronique : Sur le chemin de Damas, Paul a vécu la nécessaire conversion comme porte d'entrée à l'accueil de l'Évangile. D'abord, il serait très intéressant de rapprocher le récit de sa conversion (Ac 9 et ss) avec celui de l'Enfant prodigue (Lc 15,11 et ss). Tout comme ce dernier, Saul, le pharisien, s'approprie l'héritage spirituel de Dieu ; tout comme le fils cadet, il part dans les régions lointaines de la dissemblance, avec au cœur la haine du nom de chrétien.

C'est là qu'il est rattrapé par le Christ, qui le vide pour ainsi dire en un instant de son assurance et de sa superbe et le laisse terrassé sur le chemin de Damas dans une pauvreté d'âme et de corps extrême, expérience vécue aussi dans la parabole. Ensuite, c'est le retour à la maison du

Père : Paul demande à genoux à Jésus ce qu'il doit faire. Il reste 3 jours et 3 nuits dans le jeûne et la nuit. Ensuite, il reçoit l'imposition des mains du Père et recouvrant la vue, il se fait baptiser et mange de suite. Alors, seulement, il se met à prêcher Jésus dans les synagogues.

Tout au long de sa vie, il vivra de cette première « conversion à Jésus qu'il persécute ». Il reconnaîtra sa fragilité pour ne s'appuyer que sur l'amour rédempteur du Christ. Ainsi, il avoue subir les assauts de Satan dans sa chair et il implore le Seigneur de l'en délivrer. La réponse de Jésus et la conclusion de Paul sont éloquentes et décisives pour la vérité de toute mission : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie pleinement dans la faiblesse.* » (2 Co 12,7.9)

Diagnostic : Il serait intéressant de faire un jour une enquête sur le contenu des homélies des années difficiles qui ont suivie « Mai 68 ». Sans vouloir trop m'avancer, et en m'appuyant sur mes propres souvenirs, je ne crois pas qu'on y entendait beaucoup le mot de *conversion*. Cette absence d'un mot essentiel à l'Évangile (comme celui de *péché originel* et *personnel*) explique aussi l'essoufflement de la mission dans la vieille Europe. Il nous faut retrouver une annonce plus évangélique du Salut, à l'imitation du Christ au début de sa vie publique : « *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile* » (Mc 1,15) ; et dont Paul s'est fait l'écho : « *Vous vous êtes tournés vers Dieu en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable* », écrit-il aux Thessaloniens (1,9)

La conversion signifie précisément la remise en cause de son mode de vie ordinaire, en laissant entrer la propre lumière de Dieu, pour s'orienter, non plus en suivant la loi du plus grand nombre, mais celle de la vérité et du bien révélés pleinement en Jésus-Christ. C'est précisément cela la vie avec le Christ, la communion en Lui, avec Lui et par Lui.

D'ailleurs une lecture attentive des Évangiles nous montre à chaque fois Jésus plaçant ses auditeurs devant le choix décisif de la conversion : « *On vous dit, le monde vous dit..., les pharisiens vous disent... et bien moi je vous dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux.* » C'est à cette nouvelle vie que nous sommes appelés. ■

(à suivre)

La conversion de saint Paul





Père Régis Dumas

St Paul chez les Pères de l'Eglise

Basile de Césarée, intime familier de saint Paul

Parmi nos Pères dans la foi, il y a eu des amitiés fortes. On pense spontanément à Augustin et Alypius, baptisés ensemble, au cours de la même vigile pascale, à Milan, par Ambroise. Mais, Alypius n'a laissé aucun écrit. En fait, la grande amitié qui a uni deux grands écrivains chrétiens, deux « Pères de l'Eglise », est celle qui associa Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze.

Par leur appartenance sociale, par leur commune origine cappadocienne, ils étaient, naturellement, proches. Mais, ce qui a noué leur amitié ce sont leurs études, qui ont duré huit ans, à Athènes et leur même aspiration à la « philosophie », c'est-à-dire à la vie monastique. En fait, ils ne réaliseront que très peu ce projet de jeunesse. Mais, dans ce court article, je ne vais pas évoquer le parcours, tout à fait exceptionnel des deux amis. Simplement, je voudrais situer le texte que je vais citer et dans lequel apparaît, en filigrane, la figure de saint Paul.

Quand au début de l'année 379, Basile meurt, Grégoire ne peut pas assister à ses obsèques. Ce n'est que deux ans plus tard qu'il pourra prononcer l'oraison funèbre de son ami, qui est un véritable panégyrique. En fait, le *Discours* 43 de Grégoire est une reprise du texte que Grégoire a effectivement prononcé ; plus tard, Grégoire, à son habitude, a remanié la version orale en vue de la publication écrite.

Dans ce *Discours*, Grégoire évoque l'affrontement entre Basile, évêque de Césarée, cerné de toutes parts par l'hérésie arienne, et le préfet Modeste, venu, au nom de l'empereur Valens, lui intimer l'ordre d'abandonner son poste. On connaît la

célèbre réplique de Basile. Au préfet qui s'étonne et lui déclare : « Jamais personne ne m'a parlé ainsi », Basile réplique : « C'est que tu n'as jamais rencontré un évêque ! »

Mais, par delà la réplique, il faut lire le développement. Le préfet menace Basile de toutes sortes de châtiments. Et celui-ci répond : « En vérité la confiscation n'a pas de prise sur celui qui ne possède rien ; à moins que tu ne tiennes à ces misérables chiffons et à quelques livres, qui constituent toutes mes ressources. Quant

à l'exil, je ne peux pas le connaître, moi qu'aucun lieu ne circonscrit, qui ne regarde pas non plus comme mien celui où j'habite actuellement, mais qui considère comme à moi tout endroit où je puis être projeté. Ou plutôt, qui tiens toute terre comme appartenant à Dieu dont je suis l'hôte de passage. Quant aux tortures, sur quoi auraient-elles prises là où il n'y a pas de corps ? A moins que tu ne parles du premier coup ? C'est le seul dont tu es le maître, mais la mort est une bienfaitrice, puisqu'elle m'enverra plus tôt vers Dieu, pour qui je vis et j'agis, pour qui je suis en très large partie mort, et auprès de qui depuis longtemps je me hâte d'arriver. »



Vous le sentez ! « Travaille » dans le texte de Basile le texte de Paul dans la lettre aux Romains : « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur : soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. » (Rm 14, 8).

Une fois de plus, on le constate, les Pères ont assimilé Paul. La méditation de ses lettres a pénétré jusqu'aux interstices de leurs textes et jusqu'à l'intime de leur cœur ! ■



Epître aux Colossiens. EN LUI NOUS SOMMES DÉLIVRÉS, NOS PÉCHÉS SONT PARDONNÉS COL 1, 14

Nous lisons Col 1, 1-2, 25

Structure de la lettre

Adresse. 1, 1-2

Exorde 1, 3-11

Propositio 1, 10-11.

10 Vous pourrez ainsi mener une vie digne du Seigneur et qui Lui plaise en tout: vous produirez toutes sortes de bonnes œuvres et grandirez dans la connaissance de Dieu; 11 animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa gloire, vous acquerrez une parfaite constance et endurance; avec joie.

Narratio : 1, 12-1, 23 l'histoire du salut à travers l'hymne.

Subpropositio 1 1, 24-2, 5. Paul chargé d'annoncer le Christ aux nations

Subpropositio 2 2, 6-23 abandonner les idoles.

Subpropositio 3 : 3, 1-4, 6. Entrer dans la vie chrétienne. 3, 1-4, 6

Epilogue. 4, 7-18.

La lettre va développer trois thèmes : mission de l'Apôtre, le retour à l'Évangile et la vie chrétienne, trois thèmes présents dans la propositio principale et repris dans les subpropositio.

Lettre de la maturité.

La lettre aux Colossiens est une lettre de la captivité. C'est une lettre proche de celle adressée à la communauté d'Ephèse (elles furent sans doute rédigées simultanément). C'est une lettre qui se démarque de Rm et Ga : il n'y est pas question, ici, de la Foi et de la Loi. C'est une lettre de la maturité marquée par les épreuves et une véritable maturité spirituelle dans laquelle l'apôtre se livre avec plus de liberté.

Les destinataires.

Paul s'adresse aux chrétiens de Colosses (1, 2) et de Laodicée (4, 16). L'Église de Laodicée nous est bien connue par L'APOCALYPSE : c'est une église riche. Colosses est une modeste bourgade de Phrygie au bord du fleuve Lycos sur l'axe commercial qui relie Ephèse et Sardes. À l'époque de Paul, la ville est en grand déclin au profit de Laodicée. Si ces deux communautés sont très différentes, elles connaissent les mêmes difficultés spirituelles.

Nous ne savons pas grand-chose de l'évangélisation de la ville mais elle doit remonter aux années 52-54 alors que Paul se trouvait à Ephèse. L'évangélisation s'est sans doute faite par l'intermédiaire d'Epaphras, originaire de Colosse.

1, 7 C'est Épaphras, notre cher compagnon de service, qui vous en a instruits; il nous supplée fidèlement

comme ministre du Christ, 8 et c'est lui-même qui nous a fait connaître votre dilection dans l'Esprit. 9 C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous avons reçu ces nouvelles, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu qu'il vous fasse parvenir à la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle.

Piste de travail : Lire Ap 3, 14-22

But de la lettre.

La communauté à laquelle Paul s'adresse est en crise. Les Colossiens sont tentés par la philosophie qui viendrait supplanter la réflexion chrétienne. La communauté est tentée de séparer Foi et Raison.

Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un pour vous réduire en esclavage par le vain leurre de la "philosophie", selon une tradition toute humaine, selon les éléments du monde, et non selon le Christ. Car en lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, 2,8-9

C'est pourquoi, face à un relativisme religieux, l'auteur présente la souveraineté du Christ pour toute la création, visible et invisible. Ils sont également tentés d'adopter des pratiques du judaïsme qu'ils n'ont pourtant jamais connues.

Une invitation à l'humilité: 1, 12-23

Face à l'orgueil des Colossiens qui espère pénétrer les mystères de l'univers, Paul propose de contempler le Christ chef de l'univers.

Saint Paul reprenant une hymne ancienne confesse au début de la lettre le « Christ chef de l'univers ». Face au Christ, l'homme droit se reconnaît comme un pauvre pécheur qui reçoit Grâce, Miséricorde, et Salut. De même son zèle ne vient pas de lui mais du Christ qui vit en lui. Cette humilité, c'est la transparence du divin qui vit en lui. L'humilité du Christ, c'est celle du Christ, il la tient de lui et il l'exprime en laissant vivre le Christ en lui. C'est l'attitude fondamentale de celui qui sert le Seigneur de la manière dont le Seigneur a servi. Le Christ a servi en toute humilité et c'est uniquement dans l'humilité que nous pouvons le servir.

C'est là profondément ce qui distingue le pouvoir religieux du pouvoir politique. Le pouvoir pastoral est ancré sur la douceur du Christ et c'est pour cela que le pasteur peut paraître résolu, c'est parce qu'il n'est pas motivé par le souci de défendre son propre intérêt. Mais par la douceur et l'humilité du Christ, il ne craint pas de prendre fermement position face à la vie.

Les Colossiens (et nous à leur suite) doivent méditer sur ce sujet et reconnaître qu'ils se sont éloignés de cet idéal. L'homme est toujours tenté de mêler au service de Dieu son prestige personnel. Nous avons besoin d'être purifiés, à l'exemple de Paul, par la force intérieure du Christ présent en nous.

Le premier moyen de recevoir ce don c'est la contemplation du cœur du Christ « premier-né avant toute création », qui répand sur nous ses dons.

Pistes de travail: Comparer Col et Eph1, 3-14 sur le thème du Christ tête.

Paul transfiguré: 1, 24-2, 5.

« Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous »

Par l'expérience de Damas, par l'expérience de Pâques et du baptême, la souffrance du chrétien est transfigurée en une joie profonde, la joie de la Résurrection, joie même dans les pires situations. Paul reconnaît que c'est un don de Dieu, sinon de qui pourrait-il la tenir? Cette joie ne vient pas d'un heureux caractère ni d'une nature particulièrement gaie.

C'est une joie véritable qui est compatible avec les difficultés et le découragement. C'est une joie qui s'étend à l'entourage et qui se répand sur toute la communauté. Une joie dont doivent vivre tous les chrétiens et que ne peut donner aucune philosophie.

Nous ne trouvons jamais chez Paul de lamentations stériles. Il manifeste parfois de la réprobation mais jamais de la résignation amère et vaine. Il a reçu de Dieu, par le baptême, les yeux de la foi qui lui permettent de voir qu'une miette de cette foi chez les

pauvres païens convertis est un don si précieux qu'il les incite à louer Dieu sans fin.

Le démon nous tente régulièrement pour nous faire retomber dans des réactions purement humaines, la tristesse est la caractéristique de l'homme qui limite ses perspectives à une vie humaine. La tristesse profonde mène à la recherche de l'évasion du divertissement, de tout ce qui semble égayer la vie, pour échapper à la tristesse, pour les Colossiens : la philosophie.

Dieu vous a donné la vie en lui: 2, 6-23

L'apôtre a dans la péricope précédente évoqué les souffrances qu'il endure. Il faut préférer la traduction suivante :

Je complète ce qui manque en ma chair, aux souffrances du Christ pour son Corps, qui est l'Église¹, 24

L'apôtre œuvre pour que la connaissance du Christ soit transmise à tous. La souffrance n'est pas une fin en soi. Il ne manque rien aux souffrances du Christ mais le manque est dans



Par l'expérience de Pâques et du baptême, la souffrance du chrétien est transfigurée en une joie profonde, même dans les pires situations.

notre être faible, il nous faut à notre tour combattre. C'est une épreuve et non des moindres parce qu'elle nous place face à un adversaire implacable qui cherche continuellement à nous attaquer. Quand nous considérons les réalités quotidiennes, ce langage nous semble excessif mais si nous examinons plus profondément notre destinée, la destinée des autres, alors nous voyons beaucoup plus clairement l'ennemi de l'homme à l'action. C'est pour cela que Paul nous parle de sa propre Passion.

Nous avons avec Paul un pasteur engagé profondément avec tout son cœur et toute sa sensibilité dans son œuvre. Il aime énormément tous ceux qui lui sont confiés et pas seulement d'un amour de groupe. Il connaît et retient les noms et les situations. Un à un les chrétiens font l'objet de sa sollicitude et chacun est pour lui une source de joie et de larmes.

Pistes de travail : lire Eph 2, 14-18

La persévérance. 2, 6-19

La persévérance dans le combat avait été évoquée au début de l'épître : *animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa gloire, vous acquerez une parfaite constance et endurance.* 1, 11

Une persévérance inlassable qui tient du prodige. Dès le jour de sa conversion Paul prêche à Damas. Chaque étape de ses voyages se termine par des catastrophes, il est expulsé. Il ne repart jamais dans un climat de paix. À Athènes, il est humilié et tourné en ridicule par les philosophes et il recommence immédiatement à Corinthe.

Cette persévérance n'est pas une vertu humaine. Un homme qui a échoué dans plusieurs tentatives en reste habituellement accablé. Mais plutôt avec la constatation que les choses n'ont pas évolué malgré nos efforts et pourtant nous ne devons pas être accablés comme tant d'hommes et de femmes.

Nous avons besoin de vigilance sur ce domaine. L'homme par lui-même se lasse vite et n'est pas capable de per-

sévérance. Les Colossiens cherchent la nouveauté dans des pratiques du judaïsme et dans la philosophie. Personne ne possède la certitude de persévérer, le pire risque est de croire que nous avons atteint un état de stabilité, que les précautions ne sont plus nécessaires. Le Nouveau testament nous enseigne que jusqu'à l'heure de notre mort le démon cherche à tuer en nous la joie, la foi, le désir de louer Dieu. Il faut toujours rester à ces sentiments essentiels. Il faut veiller en sachant bien que la lutte sera sans répit et que nous pouvons nous retrouver tristes, las, nerveux irrités ou bien au contraire étourdis par des joies profanes qui affaiblissent la foi. Paul ne cesse de revenir sur le thème de la vigilance et de la persévérance dans la prière (Vv 18-19).

La liberté intérieure. 2, 20-23

L'attitude de Paul est sa profonde liberté intérieure. Il n'est pas poussé par le conformisme mais par la Grâce qui l'habite. Cette liberté n'est pas de l'orgueil ni de l'arbitraire mais la certitude de l'appartenance au Christ en tant que serviteur et esclave.

Le service absolu du Christ rend l'homme libre à un tel point qu'il ne craint pas de se mettre au service de ses frères. La liberté est la source du service le plus humble elle est la racine de l'expression « en toute humilité » qui caractérise l'apostolat de Paul. Et c'est pour cela que librement il décide de partir fonder des églises ou qu'il écrit à des communautés dans un style bien particulier. ■



Paul visita Assos, havre de paix, au cours de son troisième voyage en 55 de notre ère.

QUE FERONS-NOUS DE CES 700 ANS ?

Les 7 et 8 mars derniers, deux jours de commémoration ont suffi pour rappeler l'arrivée de Clément V en Avignon. Ce temps d'anniversaire qui représente près d'un siècle de la vie du diocèse, va pouvoir durer au-delà de ces quelques heures. Et que pouvons-nous en retirer ?

C'est en effet un événement pour la ville mais aussi pour notre Église, qui vient de se dérouler. La Mairie d'Avignon et l'Archevêché ont travaillé ensemble pour permettre à tout un chacun de vivre un temps à la fois festif, de mémoire historique et spirituel.

Le Pape Benoît XVI pour la circonstance a dépêché un représentant officiel (légal) en la personne du cardinal Paul Poupard qui, avec Mgr Jean-Pierre Cattenoz, ont été reçus officiellement le samedi à la mairie ainsi que différents représentants de la société civile. Symboliquement, cela marque le lien très fort qui unit le chef-lieu du département à celle de l'Église locale, dans une histoire qui se perpétue. Jean Favier lors de sa conférence, « Pourquoi Avignon ? » a montré brillamment

les circonstances et la providence qu'à représentées pour Avignon, l'arrêt, qui devait être momentané et qui a duré, de la cour papale dans cette cité. En effet, c'est le point de départ d'une histoire qui a associé définitivement Avignon à l'histoire de l'Église.

Les diocésains ont répondu présents en venant, non seulement pour assister au programme prévu le samedi, mais pour prier en union avec l'église diocésaine, le dimanche, lors de la messe présidée par le Cardinal Poupard. Cela a été un moment important de communion, ainsi que les vêpres pontificales, qui ont relié spirituellement les papes avignonnais, leur successeur actuel et les catholiques d'aujourd'hui. Le concert d'orgue entre les deux célébrations marque l'importance culturelle et artistique qui est à mettre au crédit des successeurs de st Pierre.

Le bénéfice de ce temps historique ne s'arrête pas seulement à l'héritage visible des monuments. Faut-il garder uniquement cet aspect culturel, artistique voire touristique ? Nous allons pouvoir nous approprier l'héritage spirituel pour notre église diocésaine en découvrant ou redécouvrant l'impact de cette période : cano-

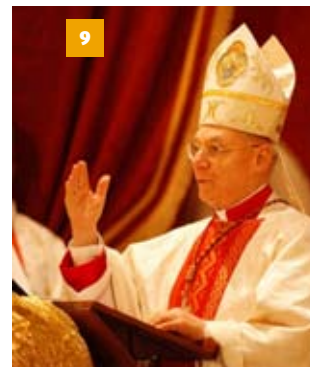


1- Allocution de S. E. le cardinal Paul Poupard légal du Pape à la Mairie.
2- Mgr Jean-Pierre Cattenoz attentif au discours.



3- S.E. le cardinal Paul Poupard et Marie-José Roig députée-maire d'Avignon.
4- S.E. le cardinal Paul Poupard répond aux questions de Pascal Rousseau.
5- L'arrivée dans la cathédrale N.D. des Doms.





6- Consécration.
7- Acclamons la Parole de Dieu !
8- Célébration de l'eucharistie.
9- S.E.le cardinal Paul Poupard.

nisation de st Thomas d'Aquin, première procession du St Sacrement et « création » de la Fête Dieu, aide et soutien des papes auprès des pauvres...

Comment aujourd'hui pouvons-nous nous appuyer sur cet héritage et nous en inspirer, afin de nous l'approprié et continuer cette œuvre qu'est la mission, élément principal et essence même de la vie de l'Église ? Nous pourrions le mettre à profit dans les prochains mois et les prochaines années pour être dans la dynamique de cet anniversaire. Pas question d'entrer dans une vision nostalgique du temps jadis. Mais plutôt, comment être visible dans le monde dont nous faisons partie et qui expressément (en tous cas en apparence) n'attend rien de l'Église ? Comment apporter une parole, un témoignage, l'Espérance, à ce monde replié sur lui-même et qui a perdu sa dimension transcendante ?

Les chroniqueurs du XIVE siècle ne montrent pas Avignon et ses habitants sous leur meilleur jour. La société de l'époque était-elle si différente de la nôtre actuellement ? Le défi de l'Église à ce moment-là, est actuellement aussi le nôtre. Il est vrai que le Pape ne logera plus dans le Palais pour favoriser un renouveau spirituel. Cependant, nous savons que le Christ est au milieu de nous tous les jours jusqu'à la fin des temps et c'est cela qui est primordial. Alors n'hésitons pas à prendre des initiatives, au niveau de nos paroisses, associations et mouvements, qui montrent notre attachement à notre Seigneur, pour le bien des hommes.

Pascal Rousseau

LA JOURNÉE DES DIVORCÉS-REMARIÉS

Cette journée pour les divorcés-remariés restera pour notre vie de couple une étape essentielle afin de mener et de guider nos enfants sur les traces de DIEU. Monseigneur Cattenoz tout au long de la matinée a écouté nos souffrances profondes et réelles, et combien nous avons besoin de vivre notre Foi au grand

jour sans nous sentir honteux et culpabilisés. Pour chacun des couples, notre Evêque a trouvé les mots, justes, rassurants et réconfortants. Il a rappelé à chacun d'entre nous que l'on pouvait vivre sa Foi comme tous les autres fidèles. Après une pause repas très conviviale, Monseigneur Cattenoz a commenté avec beaucoup de richesse des versets de l'Évangile selon saint Marc nous amenant à nous plonger dans une réflexion intérieure. Cette merveilleuse journée s'est conclue par une Eucharistie fraternelle célébrée par notre Archevêque lui-même.

Monseigneur Cattenoz, nous vous disons à l'année prochaine et un grand merci pour ce dimanche 15 février, date que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

France et Benoît

JOURNÉE DES VEUVES

Le dimanche 22 février 2009, des veuves ont répondu à l'invitation de Mgr Jean-Pierre Cattenoz.

Il était important pour elles de pouvoir se connaître, de partager les mêmes peines, d'écouter la parole d'espérance que Mgr fait découvrir dans la Bible.

Au programme :

- Un temps d'accueil indispensable pour les personnes venues de Salon-de-Provence, Cavaillon, Isle-sur-la-Sorgue, Lagnes, Rognonas, Pont-saint-Esprit, Bollène, Montfavet, Avignon.
- Conférence sur la lettre de st Paul aux Ephésiens.
- Eucharistie dans la grande chapelle de la Maison Diocésaine.
- Repas convivial.
- Partage fraternel autour de la « reconstruction », et des diverses possibilités offertes (Espérance de Vie, Fraternité N.D. de la Résurrection, Communauté Anne la Prophétesse).

Reprenant l'enseignement du matin, nous voyons combien chaque mot a son importance. L'Esprit-Saint est toujours à l'œuvre dans notre vie et l'amour surabondant de notre Dieu se manifeste dans la présence

du Christ se donnant à nous pour communier à Son corps, Son esprit et, en Lui, à ceux que nous aimons. Un grand merci à Monseigneur Cattenoz pour le temps partagé en toute simplicité.

Irène BAYOL

CONFIDENCES APRES UN DEPART

C'est dans l'éternité seulement que nous ne connaissons plus de départ et de séparation! Je veux tout d'abord exprimer aux personnes qui m'ont confié leurs regrets de me voir quitter Orange et qui m'ont montré leur amitié, mes remerciements. Pour ma part, c'est au moment de réaliser que mon âge et ma santé ne me permettaient plus de rester, au moment de prendre la décision de demander à Monseigneur l'Archevêque de me retirer, que j'ai senti le déchirement de partir après 34 ans de présence dans la paroisse d'Orange!

Comment dire en quelques phrases ce que je garde dans ma mémoire et dans mon cœur?

Tout d'abord j'ai eu la chance de vivre ces années dans une équipe sacerdotale fraternelle. Après certaine expérience douloureuse dans une autre équipe, j'ai d'autant plus apprécié cette amitié et cette joie de travailler ensemble pour le Seigneur sous la direction des six curés qui se sont succédés: les pères André Chastroux, André Roche, Pierre Morel, Henri Laurent, Bernard Ginoux et Régis Doumas.

Au cours de ces années la paroisse d'Orange a beaucoup évolué: la pratique religieuse a diminué, mais j'ai vu les laïcs prendre de plus en plus des responsabilités dans la vie matérielle et la gestion financière, comme dans les diverses activités du ministère: catéchèse, aumônerie, liturgie, Secours catholique et tout particulièrement dans le monde du 3^e âge et les malades dont j'ai porté le souci.

Je garde le souvenir de tant de paroissiens qui se sont donnés au service du Seigneur et de leurs frères. Sans pouvoir tous les nommer, je citerai parmi ceux avec qui j'ai travaillé les docteurs Eric Martel et Béranger, Gilbert Bézert, messieurs Guyétand, Lavigne, Launois, mesdames Rochette, Chambert, Pajot, Melle Tailleux (du Grès)... Comment ne pas mentionner la part prise par les religieuses qui vivaient depuis toujours à Orange: les sœurs de la Nativité devenues les sœurs du Christ, les religieuses de la Présentation de Bourg, les sœurs franciscaines, les sœurs de N.D. des Douleurs. En 1974, à mon arrivée à Orange, elles étaient une cinquantaine! Heureusement que les sœurs carmélites de l'Esprit Saint sont venues du Brésil: elles apportent la preuve que l'Eglise est toujours jeune pour annoncer au monde la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Dans ma situation de retraité je reste uni avec les prêtres et les diacres, avec tous les chrétiens qui exercent une responsabilité dans la paroisse. La feuille paroissiale « Contacts » que je reçois désormais par Internet, m'indique les points forts de la mission à Orange et m'aide à les présenter au Seigneur dans la prière et surtout à la messe quotidienne.

Père LAMBERT

Chemin de Croix en mémoire de la Passion du Christ

Le Vendredi Saint est célébré par les chrétiens le vendredi précédant le dimanche de Pâques. Le Chemin de Croix est une reconstitution des derniers jours de la vie de Jésus, à l'aide de prières et de méditations.

Ce moment fort se déroulera dans les rues de la ville
Vendredi 10 avril 2009 à partir de 21h00
Procession à la lueur des flambeaux.
Départ de la Chapelle de l'Oratoire
jusqu'à la Métropole Notre Dame des Doms.

Durant cette reconstitution à grande échelle, le centre ville sera transformé en une cathédrale à ciel ouvert. L'histoire du Chemin de Croix remonte aux premiers temps de l'Église quand les pèlerins qui visitaient les lieux saints de Jérusalem marchaient sur le chemin que le Christ avait parcouru jusqu'au Calvaire. Ces pèlerins ont intégré cette dévotion dans leur culture d'origine et ont construit des répliques des lieux saints. Pour raviver le souvenir de la ville sainte qu'ils avaient visités, les premiers chrétiens, et surtout les Franciscains qui étaient les gardiens des lieux saints de Jérusalem, ont introduit le chemin de croix dans les lieux de culte, surtout pour ceux qui ne pouvaient faire un tel voyage. Rappelons toutefois qu'à l'époque, les peuples étaient peu instruits et peu de gens savaient lire ou écrire. Ce furent les Franciscains, à qui la garde des lieux saints avait été confiés en 1312 qui introduisirent en Europe les représentations de la Passion du Christ.

Pour la prière et la méditation , huit stations du chemin de croix seront mis en scène :

- 1) Dans la Chapelle de l'Oratoire :
Jésus est condamné à mort par Pilate
- 2) Parvis de Saint Agricole
Jésus rencontre sa mère, la Vierge Marie
- 3) Devant l'hôtel de Ville
Jésus tombe sur le poids de sa croix
- 4) Devant l'hôtel des Monnaies
Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix
- 5) Face au Palais des Papes
Véronique essuie le visage de Jésus
- 6) A la fontaine
Jésus est cloué sur la croix
- 7) Sur le Parvis de la Métropole
Jésus meurt sur la croix
- 8) dans la Métropole
Jésus est mis au tombeau

Vénération de la croix

Confession et Bénédiction du Peuple

Comme chaque année, vous êtes nombreux à venir déposer sur la Croix vos peines, vos difficultés, vos échecs. Nous vous invitons croyants ou non croyants à venir chercher paix et consolation.

► **Contacts :** Père Olivier Mathieu – Presbytère – 04.90 82.10.56 • Christiane Schwanengel pour la communication – 06.72.81.91.66. ■

Les papes d'Avignon

Suite de l'article paru dans "Au Cœur du diocèse", EDA mars 2009

Anne-Marie Hayez

Sept papes se sont succédé à Avignon si l'on ne compte que les papes dûment reconnus comme légitimes, neuf si l'on y inclut les deux papes schismatiques (Clément VII et Benoît XIII); si ce dernier était aragonais, sept étaient français et le huitième de culture française (Clément VII).; de façon plus précise, les sept papes légitimes étaient originaires du quart sud-ouest de la France actuelle: Bordelais (Clément V), Quercy

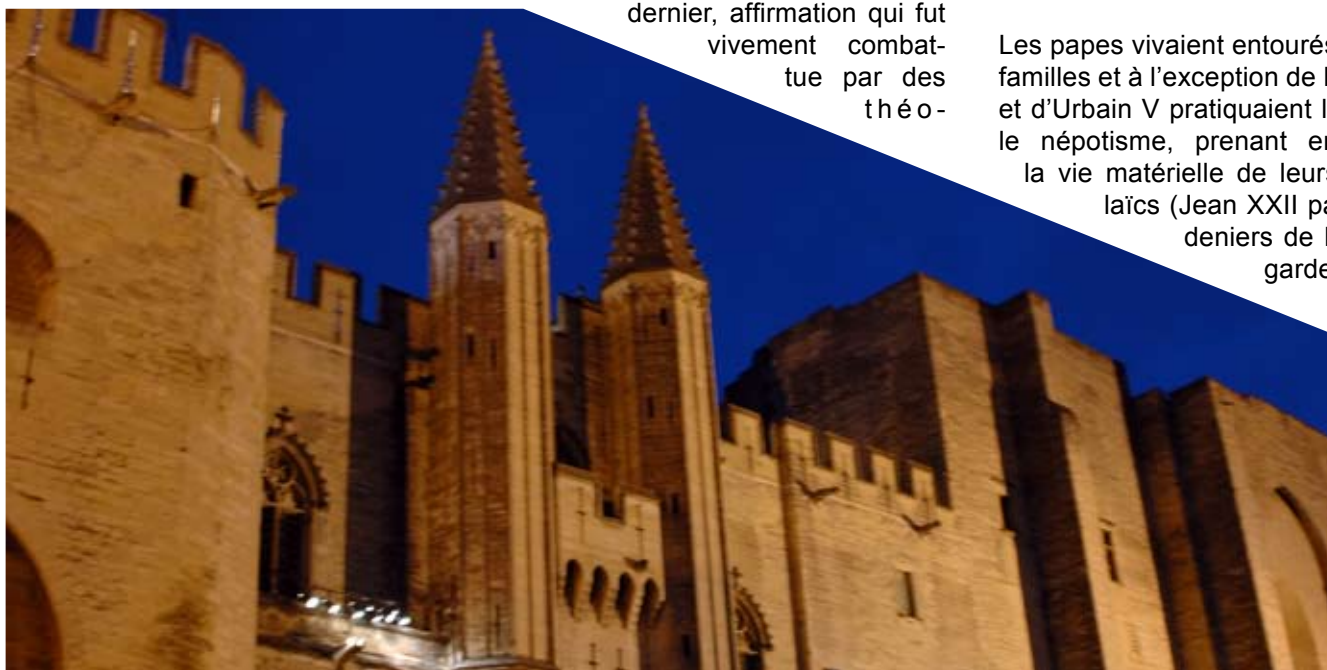
(Jean XXII), comté de Foix (Benoît XII), Limousin (Clément VI, Innocent VI et Grégoire XI), Gévaudan (Urbain V). Ils étaient assez différents par leur passé: trois étaient issus du clergé régulier: un de l'ordre cistercien (Benoît XII) et deux de l'ordre bénédictin (Clément VI et Urbain V), les autres étant des prélats séculiers. A l'exception de deux (Clément V et Urbain V), tous avaient été cardinaux après avoir exercé de hautes fonctions; archevêques (Clément V, de Bordeaux, Clément VI, de Sens puis de Rouen), chancelier du roi de Sicile (Jean XXII), juge mage dans la sénéchaussée de Toulouse (Innocent VI); plusieurs avaient effectué d'importantes missions diplomatiques.

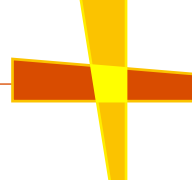
Tous avaient fait de sérieuses études mais ils étaient généralement juristes plus que théologiens; Jean XXII, à titre privé, hasarda même une hypothèse qui frisait l'hérésie; prêchant à Notre-Dame des Doms, il suggéra que les défunts n'auraient la pleine vision de Dieu que lors du jugement dernier, affirmation qui fut vivement combattue par des théo-

logiens et notamment par le cardinal Jacques Fournier, futur Benoît XII, ce qui amena la rétractation du pape; celui-ci sur son lit de mort, prononça une profession de foi orthodoxe.

La fixation de la cour pontificale à Avignon ne fut jamais envisagée de façon définitive; Avignon devenue capitale administrative ne pouvait remplacer Rome sur le plan religieux; ainsi c'est dans la Ville éternelle que fut célébré le jubilé de 1350; le pape s'y faisant représenter par un légat, et l'on vit même à cette occasion des Avignonnais entreprendre le pèlerinage romain. Jean XXII avait un temps songé à s'établir à Bologne mais le retour de la papauté dans la péninsule supposait d'abord l'état pacifique de celle-ci qui était bien loin d'exister. Les pontifes avignonnais consacrerent des sommes considérables pour entretenir des armées contre Milan et les principautés italiennes ou l'empereur Louis de Bavière; ce dernier suscita même à l'encontre de Jean XXII un antipape en un schisme qui ne dura que quelques mois.

Les papes vivaient entourés de leurs familles et à l'exception de Benoît XII et d'Urbain V pratiquaient largement le népotisme, prenant en charge la vie matérielle de leurs parents laïcs (Jean XXII payant des deniers de l'Eglise la garde-robe de





Statue d'Urbain V



ses nièces!) et confiant des responsabilités importantes à ceux qui étaient ecclésiastiques: ainsi une vingtaine de parents de papes obtinrent le chapeau cardinalice.

Installée confortablement à Avignon, la cour pontificale put développer une administration importante et efficace comprenant environ 500 personnes dont le quart habitait au palais;

elle comportait la Chambre apostolique, service financier dirigé par le camérier et le trésorier, la Chancellerie qui ne comprenait pas moins d'une centaine de scribes chargés de rédiger les lettres pontificales adressées à des princes ou des personnages notables (lettres dites *secrètes*) ou à caractère administratif, telles des nominations à des bénéfices (lettres dites *communes*) qui nous sont connues par des registres conservés aux Archives Vaticanes; l'on trouvait encore l'Audience des causes apostoliques (cour de justice en matière religieuse) et la Pénitencerie (absolution des cas réservés au pape). Le pape avait un service de garde (portiers, huissiers, sergents d'armes) et d'honneur (damoiseaux chargés de l'escorter); il était entouré par des familiers (ses cubiculaires, son médecin, son confesseur), des chapelains l'entouraient dans ses célébrations. Enfin la vie matérielle quotidienne était prise en charge par les services de la cuisine, de la paneterie, de la bouteillerie, de l'écurie. Il ne faut pas non plus oublier la présence d'un service d'aumônerie très important, notamment avec la maison de la Pignotte qui nourrissait quotidiennement plusieurs centaines de pauvres servis par un personnel réduit mais dévoué.

Les cardinaux sont des princes de l'Eglise qui aident le pape à gouverner, notamment dans des séances tenues en consistoire, effectuent pour lui des missions au loin; il y a même un cérémonial prévu pour un légat revenant

en cour de Rome qui est accueilli à quelque distance d'Avignon (ainsi au lieu-dit la Croix de Noves). Les cardinaux habitent en ville dans des « livrées »: à l'origine ce sont des « quartiers » comprenant une dizaine ou une quinzaine de maisons réquisitionnées à leur intention; mais avec le temps un certain nombre des cardinaux se rendent propriétaires de ces immeubles, les font démolir pour construire à leur place une habitation de qualité (cf. la livrée de Ceccano qui seule subsiste en son entier) où ils vivent entourés d'une cinquantaine de familiers.

Mais la présence pontificale entraîne celle d'un grand nombre d'artisans et d'artistes, de commerçants; ces derniers sont souvent des Toscans, regroupés en sociétés, experts dans le domaine financier qui font d'Avi-

gnon l'une des principales places bancaires du temps; s'y ajoutent les visiteurs de passage, aussi bien des princes de haut rang que des clercs venus de tous les horizons pour solliciter des grâces et qui s'attardent parfois longuement avant d'obtenir satisfaction mais aussi y demeurent après coup

car la vie y est pour eux plus agréable que dans leur patrie; c'est contre ces pratiques que s'élève Urbain V qui, épris de réforme, souhaite, hélas sans beaucoup de succès, modérer les ambitions des ecclésiastiques.

(À suivre) ■

Regardez, sur le site du diocèse, ce que Benoît XVI nous dit pour aujourd'hui!

<http://diocese-avignon.fr/spip/JMJ-Nous-avons-mis-notre-esperance>

Tombeau de Clément V



Homélie de saint Jean Chrysostome,

archevêque de Constantinople, pour le saint et grand jour de la Pâque.

Que tout homme pieux et ami de Dieu jouisse de cette belle et lumineuse solennité. Tout serviteur fidèle, qu'il entre avec allégresse dans la joie de son Seigneur. Celui qui a porté le poids du jeûne, qu'il vienne maintenant toucher son denier.

Celui qui a travaillé depuis la première heure, qu'il reçoive aujourd'hui le juste salaire. Celui qui est venu après la troisième heure, qu'il célèbre la fête dans l'action de grâce. Celui qui est arrivé après la sixième heure, qu'il n'ait aucun doute, il ne sera pas lésé. Si quelqu'un a tardé jusqu'à la neuvième heure, qu'il approche sans hésiter. S'il a traîné jusqu'à la onzième heure, qu'il n'ait pas honte de sa lenteur, car le Maître est généreux, il reçoit le dernier comme le premier; il accorde le repos à l'ouvrier de la onzième heure comme à celui de la première. Il fait miséricorde à celui-là, et comble celui-ci. Il donne à l'un, il fait grâce à l'autre. Il accueille les œuvres, il apprécie le jugement; il honore l'action et loue l'intention. Aussi, entrez tous dans la joie de notre Seigneur.

Premiers et derniers, recevez le salaire.
Riches et pauvres, chantez en chœur tous ensemble.
Les vigilants comme les nonchalants, honorez ce jour.
Vous qui avez jeûné, et vous qui ne l'avez point fait, réjouissez-vous aujourd'hui.
La table est prête, mangez-en tous; le veau gras est servi, que nul ne s'en retourne à jeun.
Jouissez tous du banquet de la foi.

Que nul ne déplore sa pauvreté car le Royaume est apparu pour tous.
Que nul ne se lamente sur ses fautes, car le pardon s'est levé du tombeau.
Que nul ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a libérés.
Il a détruit la mort, celui qu'elle avait étreint.
Il a dépouillé l'enfer, celui qui est descendu aux enfers.
Il l'a rempli d'amertume, pour avoir goûté de sa chair.

Isaïe l'avait prédit en disant :
«L'enfer fut rempli d'amertume lorsqu'il t'a rencontré » ;
rempli d'amertume, car il a été joué ;
bouleversé, car il fut mis à mort; bouleversé, car il fut anéanti.
Consterné, car il saisit un corps et trouva un Dieu.
Il prit de la terre et rencontra le ciel.
Il saisit ce qu'il voyait, et tomba sur celui qu'il ne voyait pas.
O mort, où est ton aiguillon ?
Enfer, où est ta victoire ?

Le Christ est ressuscité et tu as été terrassé.
Le Christ est ressuscité et les anges sont dans la joie.
Le Christ est ressuscité et voici que règne la vie.
Le Christ est ressuscité, et plus un mort au tombeau,
car le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis.
A lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles Amen.



Jean Chrysostome, sculpture





Il est vivant

François Guez

Seigneur pourquoi m'as-tu abandonné ?

Jésus connaît si bien les psaumes que le psaume 22 lui revient à l'esprit. A bout de forces, Il nous témoigne toute son humanité. La question n'est pas un reproche mais une interrogation. Nous agissons ainsi quand nous traversons des périodes de grand désarroi. Ce cri est un cri d'Espérance, On ne peut pas désespérer de Celui que l'on aime. Jésus aime par-dessus tout son Père et il le prouve: « Père entre tes mains je remets mon esprit. Puis « Tout est accompli ».

Par son dernier souffle, il nous donne à nouveau le souffle de l'Esprit: Celui que son Père nous avait insufflé à la création. Par sa mort, Il nous donne sa Vie.

Le voile du temple se déchire, les cieus sont à nouveau ouverts. Le Père relève son fils Jésus. Il n'est plus allongé mais debout. Il est LE VIVANT.

La Miséricorde infinie du Père se manifeste totalement, Il a ressuscité son fils pour nous témoigner que le Malin n'a aucune emprise sur son Bien Aimé. Jésus n'a pu être éliminé par ceux qui ignorent l'Amour, par ceux qui pensent ne pas avoir besoin de Lui, par ceux qui l'ont massacré comme bouc émissaire, mais Jésus n'est pas un bouc émissaire, Il est

« l'Aimant » qui attire tout homme pour le replacer dans sa dignité de Fils du Père.

« Si Jésus n'est pas ressuscité, notre foi est vaine » nous dit saint Paul. Je crois en la vertu de l'exemple des apôtres, de tous les croyants d'hier comme d'aujourd'hui qui sont morts pour leur Foi en Jésus.

Je souhaite que notre Eglise latine, à l'image des Eglises Orthodoxes, et je prie pour cela, crie, hurle: « Jésus est ressuscité ». J'en prends pour preuve l'achar-

nement destructeur de ceux qui ont brûlé nos Eglises, nos séminaires, massacré nos religieux et chaque fois l'Eglise renaît.

Jésus, tout au long de sa vie, témoigne de la plus grande humilité qui soit. Il ne vit que pour son Père et c'est par cette HUMILITE infinie qu'Il témoigne de sa Divinité.

Jésus est mort par nous et il est ressuscité pour nous. Pour nous faire découvrir l'Amour de son Père qui est le même pour nous que pour Lui. ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.:mél:

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Aumônerie des collèges et lycées publics

5, rue Porte Evêque - 84000 AVIGNON

Joyeux Carême!

Nous vivons la fin du Carême. Le Carême peut être comparé à une pause dans notre journée lorsqu'on s'arrête pour resserrer les lacets de ses chaussures, lorsqu'ils se sont un peu distendus par notre marche. De même, il est nécessaire de s'exercer – pour un temps de respiration spirituelle – un peu plus activement à ce qui fait la vie chrétienne. Nous préparons ainsi le renouvellement solennel de l'alliance de notre baptême, au cœur de la veillée pascale.

- Accordons plus de temps à la **PRIÈRE**, dialogue d'amour avec Dieu connu et aimé dans la foi...

- **L'AUMÔNE** est d'abord une attitude du cœur avant d'être un geste de partage...

- Le **JEÛNE** peut s'étendre au-delà de notre assiette et de notre verre. Il peut explorer tout ce qui dans notre quotidien nous sature...

Temps de dépouillement, le Carême est aussi un temps de grâce. Dieu a préparé pour nous des cadeaux merveilleux! Entrons donc joyeusement dans ce temps de grâce.

Père Michel BERGER, aumônier

CALENDRIER AUMÔNERIE AVRIL - JUIN 2009

AVRIL

| | | |
|----------------------|--------------------|--|
| dimanche | 05-avr | JMJ - Rameaux - jeunes du doyenné |
| jeudi | 09-avr | Jeudi Saint |
| vendredi | 10-avr | Chemin de Croix du Vendredi Saint |
| samedi | 11-avr | Marche de Pâques |
| mardi | 14-avr | Réunion parents profession de foi |
| <i>jeudi</i> | <i>16-avr</i> | <i>Veillée de prière</i> |
| vendredi | 17-avr | Ciné-débat |
| semaine | du 19 au 26 avril | Séjour à Taizé |
| du lundi au vendredi | 27 avril - 1er mai | Pèlerinage retraite de profession de foi |

MAI

| | | |
|-----------------------|---------------|-----------------------------------|
| samedi | 16-mai | Messe d'aumônerie |
| du mercredi au samedi | 20 au 23 mai | Retraite de confirmation |
| jeudi | 28-mai | veillée de prière |
| vendredi | 29-mai | ciné-débat |
| samedi | 30-mai | Récollecion profession de foi |
| dimanche | 31-mai | messe de profession de foi |

JUIN

| | | |
|---------------|----------------|--|
| jeudi | 04-juin | répétition célébration confirmation |
| samedi | 06-juin | messe de confirmation |
| vendredi | 12-juin | ciné-débat |
| samedi | 20-juin | messe d'aumônerie |
| mercredi | 24-juin | messe et repas de fin d'année |

AOÛT

| | | |
|-------------------------|--------------------|--------------------|
| du dimanche au vendredi | 2 au 7 août 2009 | Pélé jeunes |
| du dimanche au dimanche | 23 au 30 août 2009 | Pélé VTT |
| du mardi au samedi | 25 au 29 août | Pélé VTT |

ABBAYE DE BLAUVAC

À l'Abbaye ND de Bon Secours, les horaires de la semaine de Pâques:

- Jeudi Saint: Eucharistie à 17 heures
- Vendredi Saint: Célébration de la Passion du Seigneur à 16 heures
- Vigile pascale célébrée à 3 heures du matin le dimanche de Pâques...
- Célébrer la Vigile pascale à cette matinale nous fait « passer » avec le Christ des ténèbres à l'aube et à la lumière du Jour – victoire sur la nuit... Les Laudes à 8 heures nous associent à l'émerveillement de Marie courant au tombeau et découvrant le tombeau vide. Avec elle, nous chantons « Alleluia! Le Christ est ressuscité; Il est vraiment ressuscité! Alleluia! »

RCF LUMIÈRES

C'est une première!

RCF Lumières retransmettra la messe chrysmale en direct le jeudi 9 avril à 10 heures, de la Métropole Notre Dame des Doms. Ainsi les fidèles en grand nombre pourront s'unir par la prière à ce temps de grâce.

Avignon 104 FM

Apt 102 FM

Pertuis 90.4 FM



RADIO CHRÉTIENNES FRANCOPHONES

Bonnes adresses



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

**ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS**

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

Règlement par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA)
10 numéros

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77



Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icônes - Images - Statues

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON
☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet ⇨

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

**Une relation durable
ça change la vie**

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
C O U R A N T S F A I B L E S

Robert ABBES
19 boulevard Férigoule
BP 20968
84093 AVIGNON Cedex 9
Port.: 06 60 84 92 22
Tél.: 04 90 888 120
Fax: 04 90 888 121
Mail: sarl.arcom@wanadoo.fr



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr





C'est qu'il nous faut consentir
à toutes les forces extrêmes ;
l'audace est notre problème
malgré le grand repentir.

Et puis, il arrive souvent
que ce qu'on confronte change :
le calme devient ouragan,
l'abîme le moule d'un ange.

Ne craignons pas le détour.
Il faut que les Orgues grondent,
pour que la musique abonde
de toutes les notes de l'amour.

(Rainer Maria Rilke)